

***Anesthésiologie – Conférences scientifiques***  
**Novembre 2003**

**Doit-on encore utiliser les cathéters artériels pulmonaires ?**

**Jean Gélinas MD, FRCPC**

**Objectifs :**

- Comprendre certaines des limites importantes associées à l'utilisation des cathéters artériels pulmonaires (CAP) comme outil thérapeutique.
- Améliorer sa connaissance des études cliniques récentes sur l'utilisation du CAP.
- Définir quelle population de patients peut potentiellement tirer profit de l'utilisation d'un CAP et examiner la documentation médicale appuyant pareille utilisation chez certains sous-groupes de patients.

**Questions :**

Répondre aux questions suivantes (une seule bonne réponse)

1. Dans quelle population de patients a-t-on montré, fois après fois, que l'emploi d'un CAP réduit la mortalité ?
  - a. Patients devant subir une chirurgie aortique ou vasculaire.
  - b. Patients en choc septique ayant fait l'objet de manipulations hémodynamiques « supraphysiologiques ».
  - c. Patients souffrant d'insuffisance cardiaque congestive.
  - d. Aucune de ces réponses.
2. Lequel des énoncés suivant résume le mieux le courant de pensée qui domine actuellement en ce qui a trait à l'utilisation du CAP ?
  - a. Un CAP devrait être mis en place chez la plupart des patients souffrant de coronaropathie qui ont une faible fraction d'éjection et qui doivent subir une chirurgie vasculaire.
  - b. Les CAPs ne doivent pas faire l'objet d'une utilisation systématique mais plutôt d'un emploi personnalisé.
  - c. Le recours à des manipulations hémodynamiques supraphysiologiques guidées par CAP peut prévenir l'insuffisance rénale chez certains patients particuliers.
  - d. L'utilisation des CAP a grandement diminué au cours des ans en raison du manque de formation relative à leur installation et à l'interprétation des données.

3. Laquelle des situations suivantes peut perturber, voire invalider les renseignements fournis par le CAP ?

- a. Un étalonnage et une mise à niveau inadéquats des transducteurs.
- b. Une mauvaise interprétation des courbes et des pressions affichées.
- c. Une analyse inadéquate des données hémodynamiques fournies par le CAP.
- d. Toutes ces réponses.

4. Lequel des énoncés suivants décrit le mieux le rôle du CAP aujourd'hui ?

- a. Les CAPs peuvent facilement être remplacés par d'autres technologies plus simples à utiliser, disponibles d'emblée et de loin moins invasives.
- b. Les CAPs sont des instruments cliniques bien connus, utiles pour la thérapie liquidienne chez de nombreux patients devant subir une chirurgie majeure.
- c. Les CAPs sont des instruments relativement complexes dont l'emploi nécessite une compréhension approfondie de la physiologie normale et pathologique. Ils peuvent se révéler cliniquement utiles chez un petit nombre de patients, mais à condition seulement de les utiliser en prenant grand soin de répondre à tous les critères qu'ils exigent.
- d. L'utilisation du CAP n'est pas étayée par la documentation médicale, aussi devrait-elle être abandonnée.

Vous pouvez nous retourner par fax le questionnaire dûment rempli à l'attention du Comité de la formation médicale continue, de l'Université de Montréal au (514) 343-6913. Nous vous renverrons par fax votre test corrigé.

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Province : \_\_\_\_\_ Code Postal : \_\_\_\_\_

Tél : \_\_\_\_\_ Fax : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_